

ARCHÉOLOGIE
DE LA FRANCE
INFORMATIONS

ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Aquitaine | 2007

Sainte-Livrade-sur-Lot – Rue du Château

Patrice Cambra



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7760>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Patrice Cambra, « Sainte-Livrade-sur-Lot – Rue du Château », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Aquitaine, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7760>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Sainte-Livrade-sur-Lot – Rue du Château

Patrice Cambra

Identifiant de l'opération archéologique : 025142

Date de l'opération : 2007 (SU)

- 1 Les abords de l'église dédiée à Sainte-Livrade ont connu une occupation funéraire en deux phases révélées par les sondages rue Eulalie-Bonnal à l'ouest en 1985 et 1988 et autour du chevet en 1999. Lors de cette dernière opération, il est apparu que l'absence de vestiges du haut Moyen Âge (cuves monolithes) nous situait dans une séquence chronologique plus proche avec le déplacement de la nécropole vers l'est. La typologie des coffres tectiformes en briques, datés du X^e s. au XIII^e s. perdurent jusqu'à la phase d'extension du cimetière au sud du chevet à la fin du XIV^e s. C'est dans ce contexte chronologique que prend place le sondage réalisé rue du Château, consécutif à l'enfouissement d'une canalisation d'eaux usées.
- 2 Le dégagement du massif sépulcral ne permettait pas à première vue de saisir l'architecture du coffre en briques. L'extrémité est, endommagée par l'engin de terrassement, laissait apparaître une maçonnerie régulière de briques de terre cuite liées par une épaisseur de mortier équivalente. Une feuillure avait été bâtie en réservation, de part et d'autre, dans la longueur du parallépipède rectangle ainsi délimité, pour accueillir la tranche de deux briques en contre butée par le plus petit côté dont un angle a été coupé pour former une ligne de faîte. Les deux extrémités du coffre se terminaient par un pignon. La présence constatée d'une double épaisseur de carreaux scellant une couche de remblai signalait en surface la présence de la sépulture.
- 3 Le dégagement entraîna l'effondrement de la toiture en briques fendues dans leurs parties médianes. Le dernier dépôt funéraire en espace vide était en mauvais état de conservation. Une masse métallique effilée était disposée latéralement au pied gauche. La découverte à l'ouest de la tombe d'une valve de coquille Saint-Jacques percée à sa

naissance orienta l'interprétation vers la trace de l'extrémité distale d'un bourdon de pèlerin déposé sur le côté gauche du dernier inhumé.

- 4 Les deux décapages suivants exhumèrent deux autres individus, toujours en décubitus dorsal, les membres supérieurs repliés vers les épaules ou croisés au niveau des lombaires, le second inhumé présentant une posture brachiale mixte. De plus celui-ci avait fait l'objet d'un déplacement arbitraire du bloc crânio-facial, sans doute pour une raison de commodité, dans la logette aménagée à l'ouest. Dans cette configuration d'un empilement de cadavres, une logette céphalique a une fonction secondaire obéissant à une référence archaïque. À l'extrémité est du premier niveau d'inhumation, soit le plus bas, étaient regroupés des os longs et un crâne qui était celui du premier défunt remanié lors du second dépôt.
- 5 Cette réduction se composait aussi d'os longs d'immatures. Les méthodes métriques proposées par Scheuer et Black ont permis de déterminer leur nombre et leur âge. Avec les quatre adultes recensés, il a été possible de dénombrer trois périnataux, c'est-à-dire autour du terme, et trois enfants en bas âge entre 1,5 ans et 2,5 ans. Ce schéma de mortalité infantile renvoie à des populations sous l'influence de la variole c'est à dire antérieures à 1796 date à partir de laquelle s'amorce l'éradication du virus par la vaccination. La réutilisation de ces sépultures est attestée jusqu'au XVI^e s. ; nous avons donc une séquence de fonctionnement dont nous pouvons évaluer la durée sur deux siècles.
- 6 (Fig. n°1 : Premier niveau d'inhumation avec sa logette céphalique et une réduction associée)
- 7 CAMBRA Patrice

ANNEXES

Fig. n°1 : Premier niveau d'inhumation avec sa logette céphalique et une réduction associée



MCC (2007)

INDEX

operation Sauvetage urgent (SU)

Index géographique : Aquitaine, Lot-et-Garonne (47), Sainte-Livrade-sur-Lot

Thèmes : adulte, âge au décès, brique, chevet, coquille, dépôt funéraire, enfant, épidémie, mortier de construction, pèlerin, remblai, remploi, sépulture, sépulture secondaire, squelette, tombe en coffre

Index chronologique : Moyen Âge*, Temps Modernes

AUTEURS

PATRICE CAMBRA

MCC